mai 2012
numéro 64

l'Oeil d'Horos

pour voir l'astrologie autrement

MAGAZINE

Frissons de velours et voix de Neptune

Mythologie en technicolor

DE NEMESIS À TITANIA

titanic

© Genzoman / DeviantArt : Poseidon

© Hameed / DeviantArt : Neptune

EDITO

SOUS LES VENTS DE NEPTUNE

Ce numéro n'est pas un polar de Fred Vargas. Mais s'il devait avoir un fil rouge, ce serait sans doute celui du dieu marin.

Si le Poséidon au trident furieux que l'on découvre en page précédente est assez classique dans la mythologie, il est toujours bon de rappeler que l'astrologie entretient avec elle des rapports assez distendus. Nous y parviendrons grâce à l'article de Tsilikat qui met en avant combien la **planète Neptune** joue sur du velours dans les arpèges romantiques et passionnés du *bel canto*.

L'honneur de Neptune est sauf, mais qu'en est-il de *4341 Poseidon,* le petit astéroïde doublon de la Grande Ceinture ? Je me suis demandé si avec quelques autres, il n'avait pas son mot à dire dans la grande catastrophe maritime qui fête son siècle cette année : **le naufrage du Titanic**. En effet, les anciens Grecs pensaient que c'était la colère de Poseidon qui coulait les bateaux. Parions ensemble que *Poséidon* n'a strictement rien à voir dans cette affaire et que son placement en thème n'est absolument pas parlant !

En astrologie, le cinéma relève aussi de Neptune et bien que les productions cinématographiques relatives au Titanic soient nombreuses, mais ce n'est pas d'elles que l'article suivant va parler. J'ai choisi d'évoquer la timide mais tenace résurgence de la **mythologie et du péplum sur les grands écrans.** Comment un héros comme Persée peut-il se voir bombarder superstar... au 21e siècle ? Voici un mystère que rien ne laissait augurer, d'autant que le genre semblait mort depuis les années 60...

Et puisque les beaux jours vont bien finir par arriver, il est peut-être temps de sortir son appareil pour quelques sorties photo ? Et si c'était pour aller tirer le portrait du Paris ésotérique ?

Anna LORRAI

l'œil d'Horos

IRRÉGULOMADAIRE n°64 mai 2012
Paris - France

Le bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site personnel l'Oeil d'Horos (http://mapage.noos.fr/oeildhoros/index.htm)

Maitre d'oeuvre
Anna Lorrai

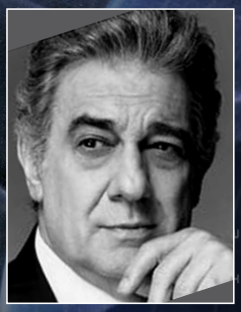
Couverture
DR

Auteurs
Tsilikat - Anna Lorrai

Crédits photo
Remerciements permanents à la communauté de DeviantArt

Diffusion commerciale
strictement interdite

Contact
oeildhoros@noos.fr



CARUSO, PAVAROTTI, DOMINGO

FRISSONS DE VELOURS ET VOIX DE NEPTUNE

par Tsilikat

Dans cet article, Tsilikat revient sur la position de Neptune dans les thèmes de trois très grands ténors lyriques. AL.

Dans la musique occidentale, le terme ténor (du latin *tenere* = tenir) désigne une tessiture instrumentale ou vocale entre l'alto et la basse. Dans la musique vocale (baroque excepté), elle correspond à la voix masculine la plus aiguë.

Il y a certes d'autres combinaisons planétaires qui peuvent mener au chant lyrique, mais il est remarquable de constater la force de Neptune sur le visage et la carte du ciel de ces 3 ténors célébrissimes : Enrico Caruso, Luciano Pavarotti et Placido Domingo.

Astrologiquement… Vénus (avec le signe du Taureau et la Maison II) est associée au don vocal. Neptune (avec le signe des Poissons et la Maison XII) est lié à la musique.

Jupiter, quand il est en lien avec ces différents acteurs, les promeut et développe considérablement.

ENRICO CARUSO

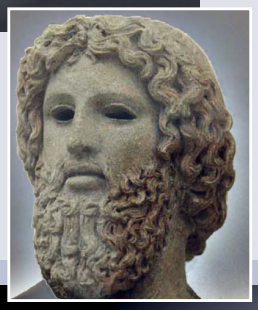
La carte du ciel de Caruso est remarquable à tous ces titres, avec en tête, la conjonction **Neptune Vénus** au trigone de **Jupiter**.

Neptune qui marque le cadre du visage, est net autour des yeux. **Saturne** et **Pluton** ajoutent leur pâte. **Vénus** inscrit sa fossette.

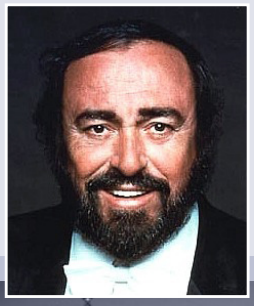
Anecdote : En 1906, alors qu'il joue Carmen à San Francisco, il doit quitter précipitamment la ville à la suite d'un tremblement de terre.

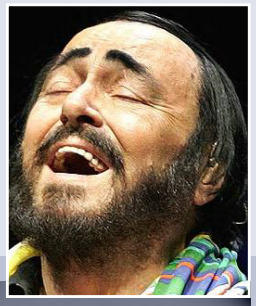
Enrico Caruso

Ciel de Caruso 25-02-1873. Ne pas tenir compte de l'Ascendant



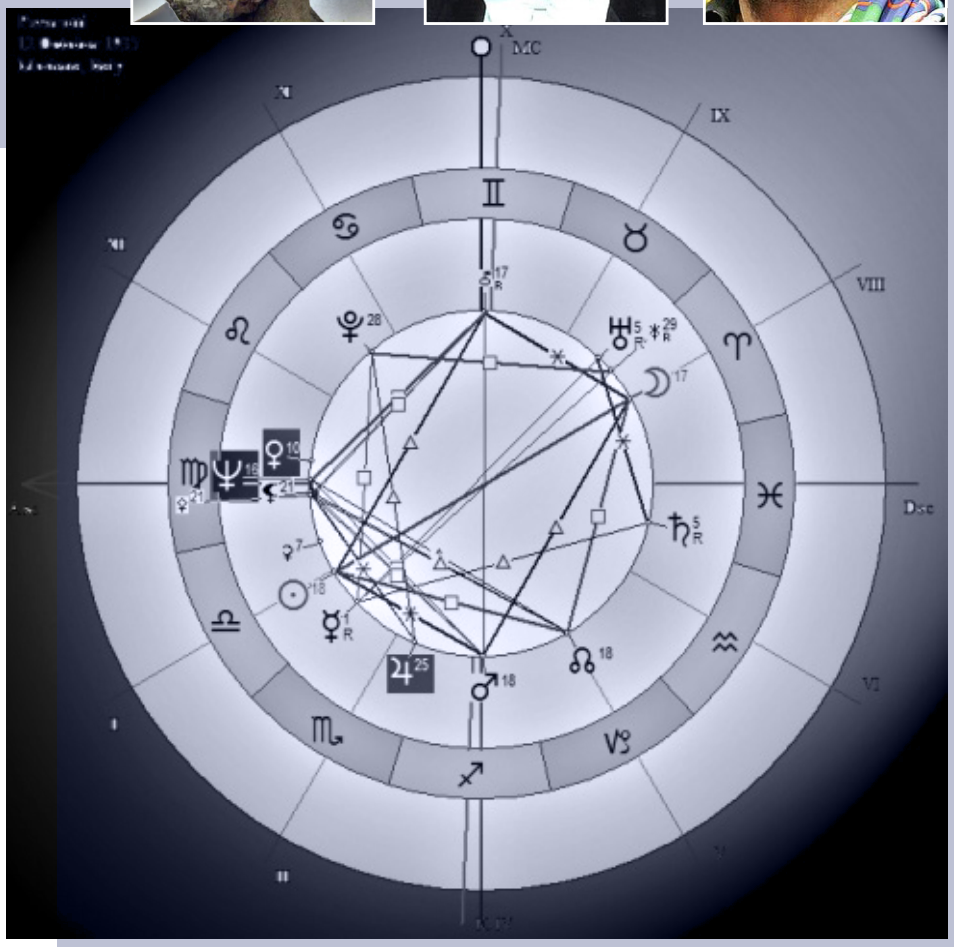
Zeus, jeune et rêveur, si proche de Neptune





Luciano Pavarotti

Ciel de Pavarotti 12-10-1935. Ne pas tenir compte de l'Ascendant



LUCIANO PAVAROTTI

On retrouve sur le ciel de Pavarotti la conjonction **Neptune Vénus**, cette fois au trigone de la **Tête du dragon**.
Jupiter est proche du sextile, en joie depuis le Scorpion. En plus de Neptune, Vénus et Jupiter… **Pluton** apparait de nouveau sur le visage de ce ténor.
Est-ce comme pour beaucoup d'acteurs, le signe du drame, l'appel aux profondeurs pour nourrir le jeu sur scène, le fuseau de la catharsis… ?
Anecdote : À l'âge de 12 ans, Pavarotti a vécu l'expérience du coma, suite au tétanos… Il reçut trois fois les sacrements, et entendit qu'il était condamné.

>>>

PLACIDO DOMINGO

Placido Domingo est né le 21 janvier 1941 à Madrid… à 22h (j'ai inscrit l'Ascendant malgré l'incertitude relative quant à l'heure de naissance).
On retrouve **Neptune** en force, proche de l'Ascendant, conjoint au **Dragon**, trigone au **Soleil** et à **Mercure** (maître de l'Ascendant par la Vierge).
Vénus est trigone à l'Ascendant, et à **Jupiter** (au sein de l'amas Taureau).
Pluton (opposé Soleil Mercure) est fort lui aussi.
Saturne et les traits du signe de la Vierge s'inscrivent plus nettement sur ses portraits : peut-être en écho avec un meilleur contrôle du poids, son statut de chef d'orchestre, sa maîtrise du chant en de nombreuses langues…
Ces derniers traits m'ont encouragé à tenir compte de cet ascendant en Vierge.

Placido Domingo, portrait noir et blanc

Ce portrait souligne l'influx associé d'Uranus (culminant, opposé Lune) et du Soleil-Mercure en Verseau.

Placido Domingo, portrait jeune

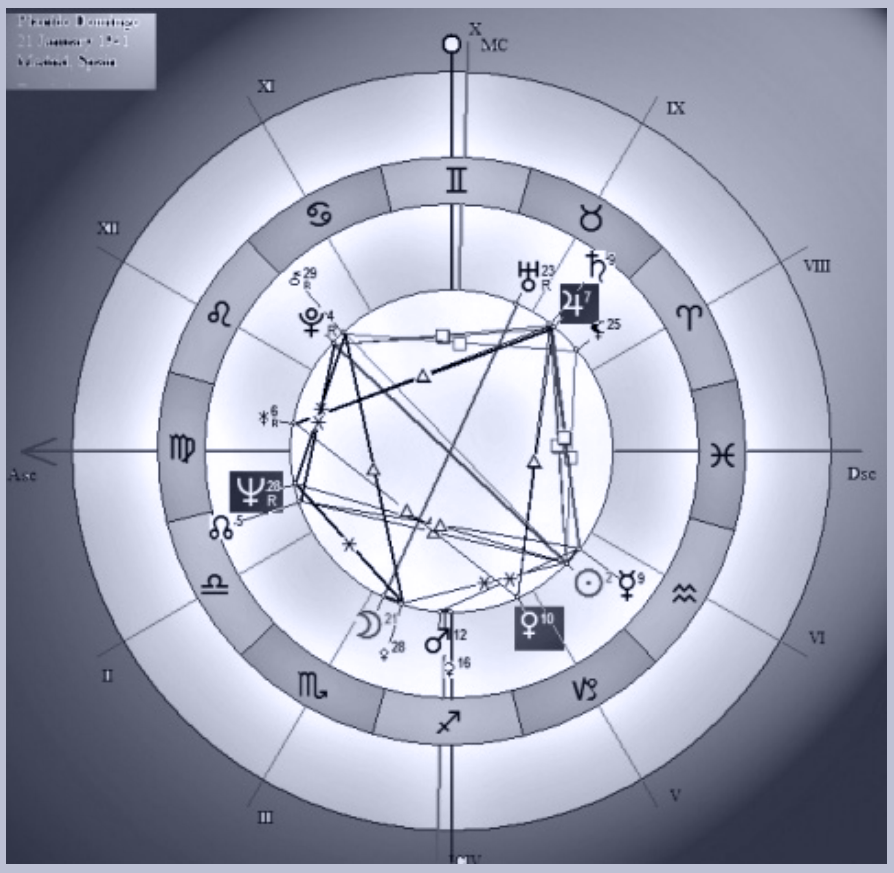
Élégante combinaison Vierge et Neptune, rehaussée par le Soleil (large trigone Soleil-Mercure à Neptune).

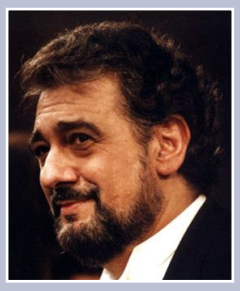
LES MARQUEURS

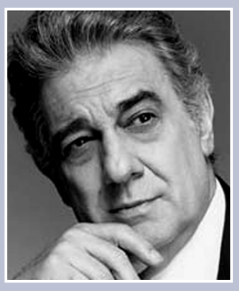
Pour résumer, **Neptune**, **Vénus** et **Jupiter** s'allient pour que la voix culmine et remplisse l'espace afin de nous ravir.

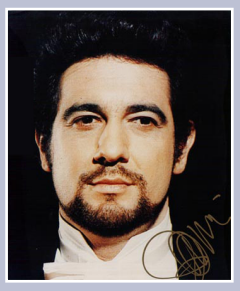
Placido Domingo

Ciel de Placido Domingo, le 21-01-1941. Ne pas tenir compte de l'Ascendant.









Pluton ajoute sa touche dramatique. **Saturne** et le signe de la **Vierge** interviennent pour le contrôle et la précision nécessaire dans le maniement des flots… vocal, émotionnel et musical.

On note un placement en pivot de l'astéroïde **Junon** (participant au triangle de Terre, avec Saturne et Vénus). ■

Tsilikat

COSMICARAVAN

“Enfin un blog qui n’a pas peur des astéroïdes !”

C’est un blog innovant, testeur et curieux que celui de Tsilikat !

Doté d’une esthétique unique, il est consacré à l’AstroTypo, soit la typologie planétaire, familière aux astrologues, rapportée aux visages humains !

Mais ce n’est pas tout, il se permet également le luxe de rechercher, sur ce sujet original, les typologies planétaires d’astéroïdes connus *(Cérès, Pallas, Junon, Vesta...)* ou moins connus *(Vulcain, Proserpine...)*.

C’est aussi une inépuisable banque d’articles sur le vieux cinéma, la musique, les mythes, et l’occasion d’une galerie de portraits hésitant entre le film noir et le technicolor...

A voir autant qu’à lire, **Cosmicaravan** est saturé d’inédit. Encore un site pour «voir l’astrologie autrement»!

AL. pour L’Oeil d’Horos

http://cosmicaravan.wordpress.com/

LE TITANIC A 100 ANS
Entre Nemesis et Titania

par Anna Lorrai

© Gravity Warrior / Deviant Art : Titanic in heaven

Tout le monde en a parlé du Titanic et c'est devenu un rendez-vous chaque année au moment de sa date anniversaire. Hello Papa Tango Charlie, répondez nous vous cherchons... Et puisqu'on parle de recherche, ne serait-il pas amurant de vérifier si quelques astéroïdes se trouvaient présents eux aussi ce jour là ?

Un vaisseau qui s'abîme au fond de l'océan : ne serait-ce point comme la main de Poséidon qui se referme sur lui ? Un événement à la fois triste et banal, comme il peut y en avoir des dizaines de milliers dans toute l'histoire de la navigation maritime. Il y en a eu des radeaux brisés, des coquilles de noix disloquées et des galions coulés…

Mais la Reine des Épaves s'il en est, c'est celle du paquebot Titanic. Grâce à l'acharnement des chercheurs de trésors engloutis par la gourmandise du dieu de la mer, nous connaissons aujourd'hui précisément son emplacement. Nous avons tous vu un téléfilm, ou un film, retraçant les étapes du drame comme une implacable mécanique. Dans mille ans, le naufrage du Titanic sera devenu un mythe. Il en a le potentiel.

Au-delà d'une fascination morbide pour la catastrophe, avec l'irruption soudaine et brutale de la mort, qu'est-ce qui peut bien nous fasciner autant dans l'histoire d'un bateau qui coule ?

© Derzorvadur / Deviant Art : Nemesis

"Dans mille ans le naufrage du Titanic sera devenu un mythe. Il en a le potentiel"

Les anciens marins le savaient bien : l'onde amère est un lieu dangereux. Voyager sur le dos de cet élément sauvage est un risque permanent. Mais en ce début de XX^{e} siècle, l'être humain est devenu orgueilleux et fier. Il y a dans le Titanic quelques gouttes d'essence de Babel : le parfum déjà connu d'une humanité qui veut tutoyer les dieux, en appeler au gigantisme, à la puissance, à la vitesse. Il faut pousser les manettes à fond sur les plus grosses et les plus puissantes machines, étaler le luxe le plus inouï dans les cabines des nantis… Peut-être que si l'on avait pu se contenter de cela, le vaisseau n'aurait pris sa retraite qu'il y a trente ans… Mais une petite ligne dans un article de presse, en a fait un vaisseau *insubmersible* !

C'est là que Poséidon, qui est si familier des taureaux et des chevaux, a mugi et rué : *Blasphème ! Ces fourmis à deux pattes vont trop loin ! C'est une provocation délibérée. JE suis le Maître des Eaux !* C'en était décidé, le Titanic deviendrait le symbole même de tout son contraire. Il deviendrait LE bateau qui a coulé, parce qu'il prétendait échapper à la Loi : tout ce qui va sur l'eau est susceptible de finir au fond. Point. Ce qui était beau, c'était que son voyage « inaugural» serait le premier et le dernier... L'expression condensée d'une totalité. En plus, Poséidon savait qu'il serait agréable à ses frères : le nom même du vaisseau en appelait aux anciens dieux que Zeus avait défaits, et Hadès récupérerait toute une cargaison de nouveaux sujets. Maintenant il fallait réfléchir. Comment coule-t-on un bateau insubmersible?...

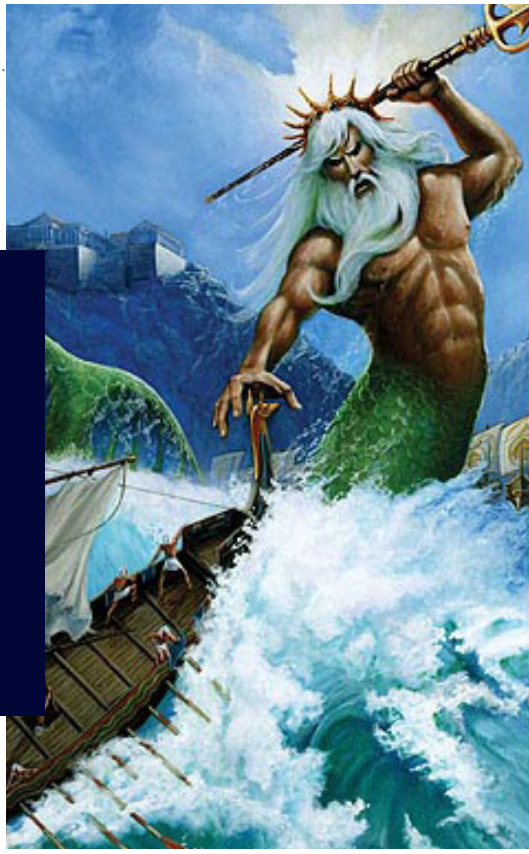
ÉTABLISSEMENT D'UNE CARTE DE TRAVAIL

Monter la carte d'un événement pour lequel on ne dispose que d'une simple latitude même très précise, peut s'avérer un peu sportif, selon le logiciel qu'on utilise. Nombre d'entre eux exigent en effet de saisir le nom d'une ville…

Le lieu

Pour contourner cette difficulté, j'ai monté le thème en utilisant une petite ville au sud de Terre-Neuve. En réalité, l'événement s'est déroulé très au large de cette position… Bien sûr, les astrologues ici présents vous diront qu'on ne fait du bon travail qu'avec des données fiables et précises et que se contenter des à-peu-près n'est pas digne d'un praticien scrupuleux. Et ils auront raison.
Tout d'abord, j'ai monté trois cartes : l'une au départ de Londres, une autre à l'arrivée à New York et enfin une autre à Trepassey, et je suis en mesure de dire que seule la Lune bouge de trois ou quatre degrés tout le reste est identique.

>>>



En ce qui concerne l'Ascendant, j'ai choisi le Verseau. Ce signe d'Air que les débutants prennent systématiquement pour un signe d'Eau, représente bien deux vagues, et le paquebot a fini entre deux eaux…

L'heure

Tout d'abord, j'ai utilisé l'heure de 2h20 où le vaisseau a commencé à couler (il a sombré intégralement en 20 mn). En effet, il n'est pas utile ici de ménager un quelconque suspense... Il a bel et bien coulé, autant prendre le moment où cela s'est produit.
A l'heure du choc avec l'iceberg, la position des planètes et des astéroïdes est identique (sauf la Lune moins éloignée d'une poignée de degrés). L'Ascendant se faisait Sagittaire. Cela se défend : beaucoup ont entamé là «leur Grand Voyage»…
L'objectif n'est pas de remonter une carte précise mais d'observer les positions et les énergies à l'œuvre.

Analyse et commentaires

Les séductions de cette carte sont nombreuses (voir page suivante). Elle possède un Soleil Bélier et un Ascendant Verseau. Le Milieu du Ciel est à la toute fin du Scorpion. Il est possible qu'il se trouve en réalité un peu plus tôt dans le 3e décan.
On aura remarqué avec la pratique, que les positions qui se situent sur des latitudes élevées (plutôt plus proches des pôles) organisent des cartes du ciel avec une Croix qui ressemble plus à un X qu'à un + (dans la domification de Placide). Dans ce thème, j'ai utilisé une latitude supérieure (pour y trouver une terre), le MC est donc probablement plus incliné qu'il ne devrait (latitude de 46°44, contre 41°43 Nord pour l'épave).

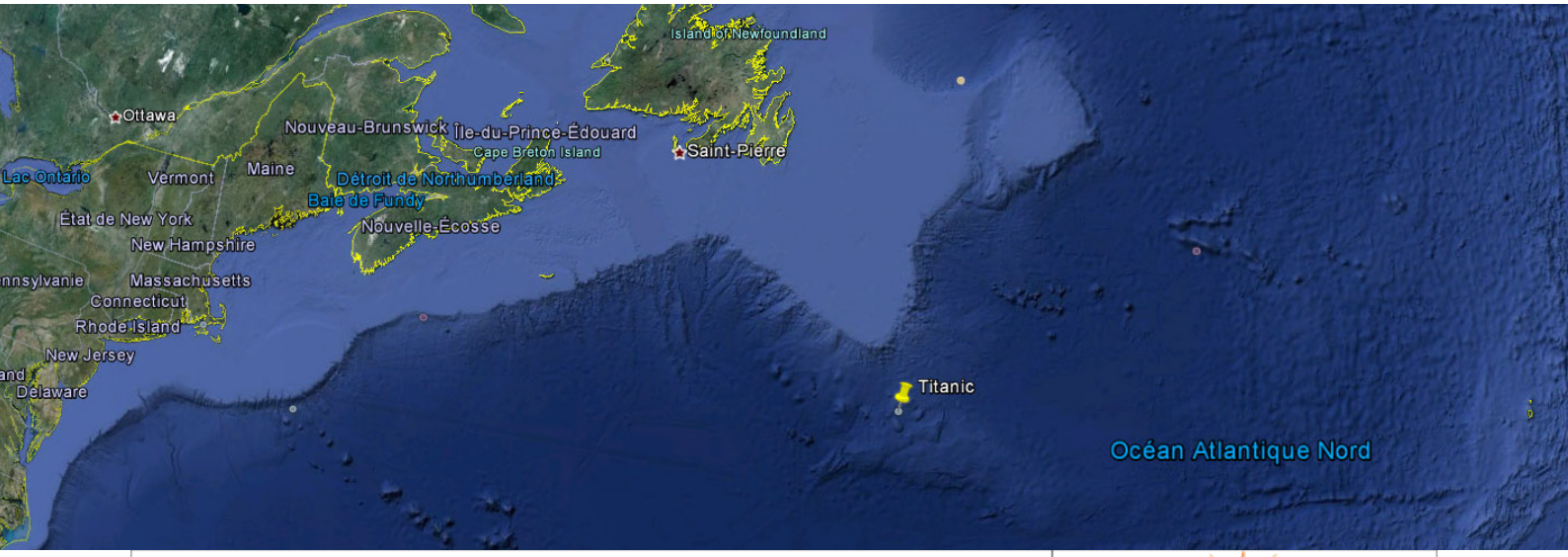
> "Le Scorpion en X peut indiquer que la notoriété est en rapport avec un fin tragique et perdure après la mort"

Pour un événement qui a frappé par son côté radicalement imprévu et qui s'est déroulé à une vitesse effrayante, l'Ascendant Verseau, et Uranus s'y trouvant conjoint, possèdent des atouts indéniables.
Il en va de même pour le Scorpion au MC qui peut indiquer parfois que les gens sont plus célèbres (maison X) après leur mort (Scorpion), et cela vaut aussi pour le naufrage. Toujours célèbre, toujours fascinant après presque un siècle !
Il y a également la position de Jupiter qui est la seule planète au-dessus de l'horizon. Arrêtons-nous un instant sur lui. En M. X et en Sagittaire, il est en position de force (terrestre par la X, et céleste par le signe de son domicile). L'un de ses rares aspects majeurs étroits est un trigone au Soleil. Jupiter a une signification traditionnelle de chance et de protection. Il est le significateur habituel des voyages à l'étranger. On s'attend donc à ce qu'il soit un acteur majeur de ce drame. On peut observer qu'il est engagé dans un mouvement rétrograde. S'il est le symbole de l'excès dans son versant négatif, la rétrogradation le découperait plutôt en forme de « trop peu »… Quelques centaines de passagers ont survécu, des milliers d'autres pas : sa magnanimité ne s'étend plus au plus grand nombre.

Un moment dangereux ?

Sans traiter ici du débat philosophique sur les aspects et leur vécu variable, il peut être ici légitime de se demander si le jour du naufrage était particulièrement dangereux, astrologiquement parlant ?
On sait par exemple que les conditions météo étaient optimales pour le voyage du Titanic : pas d'intempérie, un printemps plutôt exceptionnellement doux, pas de phénomènes atmosphériques particuliers (orages, tempêtes…). Rien de spécialement sinistre de ce côté.

>>>

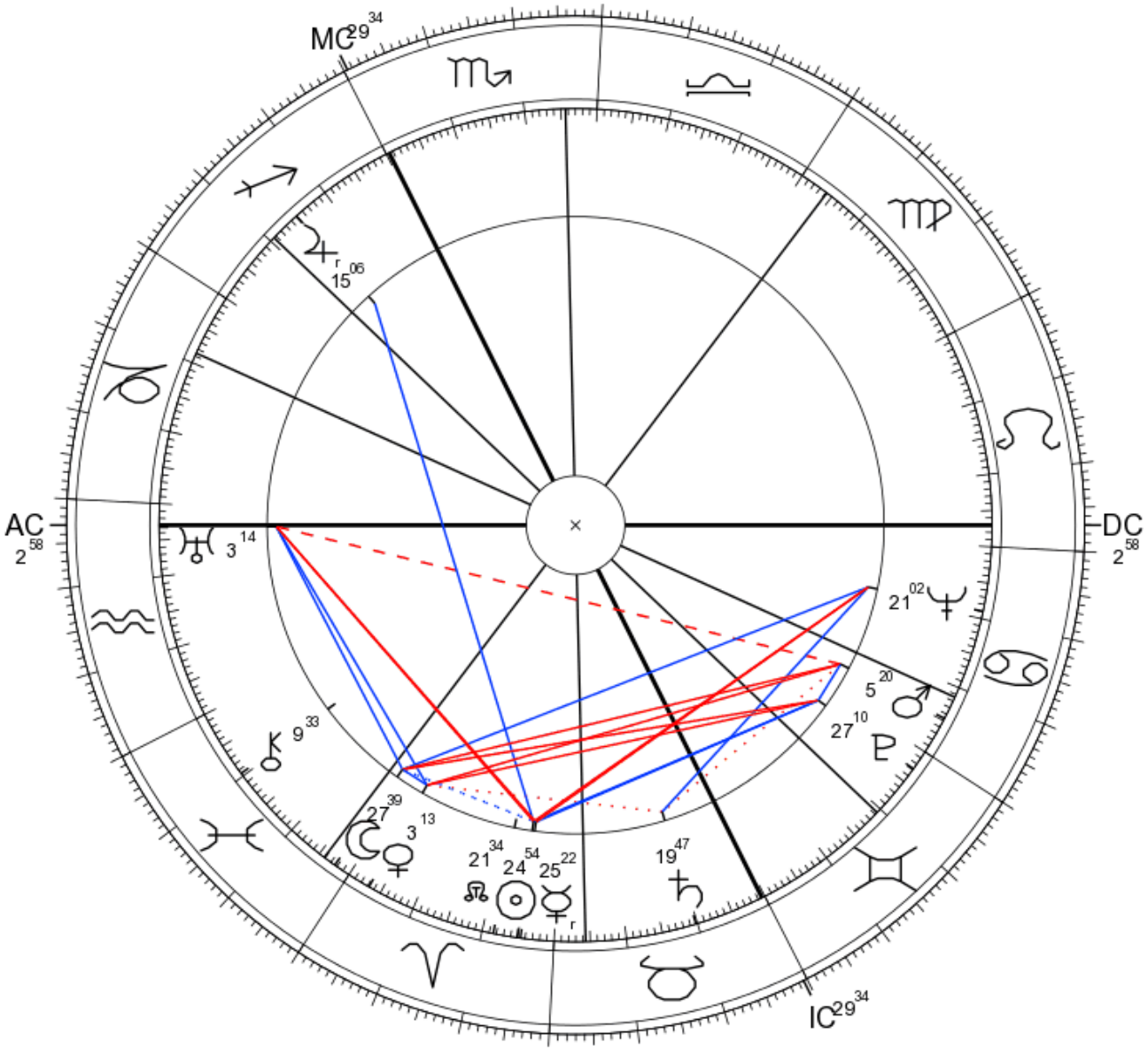


Nom: Carte du Naufrage du Titanic
date: lun. 15 avril 1912
à Trepassey, NF (CAN)
53w22, 46n44

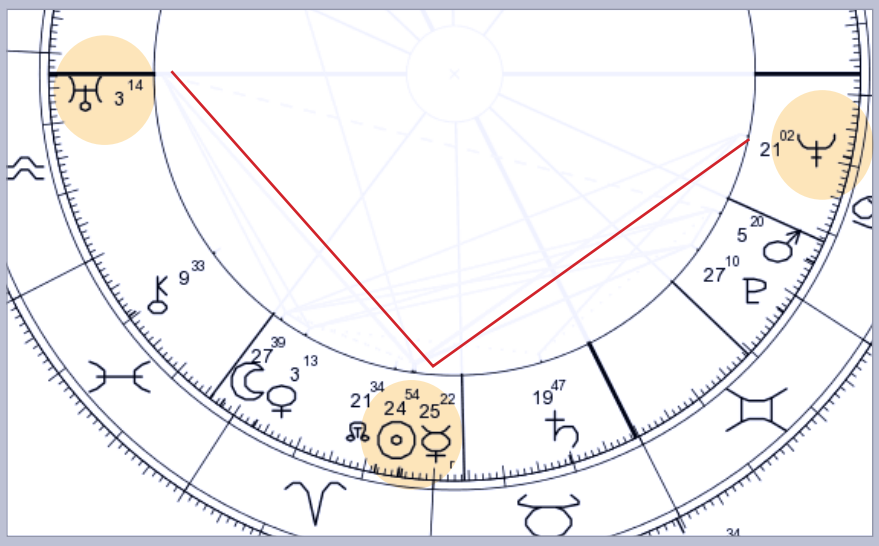
Heure: 2:20
Temps Univ.: 5:50:52
Temps Sid. : 15:49:29

ASTRO DIENST
www.astro.com
Type: 2.GR 0.0-1 12-Apr-2012

Carte natale (Méthode: Liz Greene / Placide)

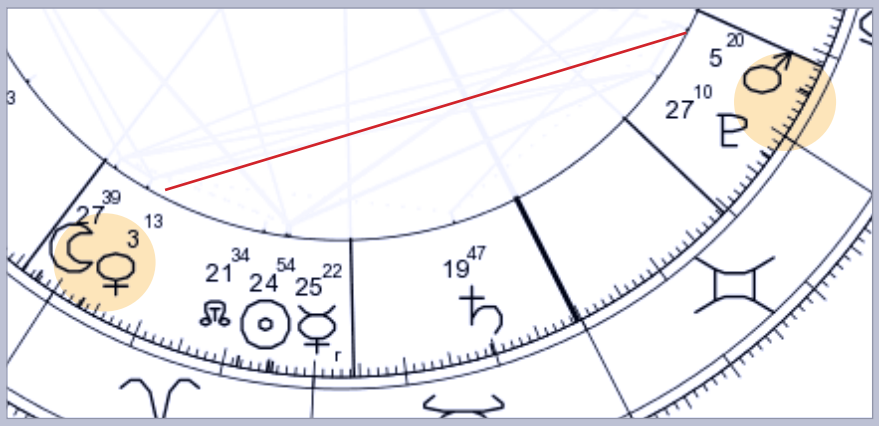


La carte présente néanmoins de nombreux aspects tendus qui auraient pu inciter à la vigilance. En voici un court relevé ci-après.



© Cartes du logiciel Astrodienst.com

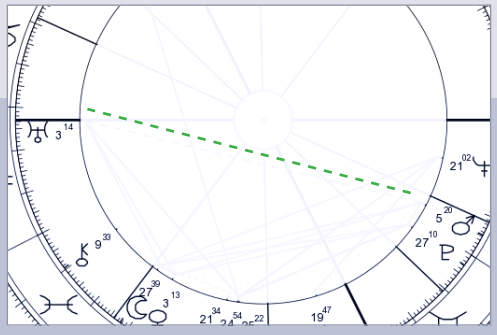
Carrés. Le Soleil au double carré d'Uranus et de Neptune permettent de s'interroger sur un événement soudain (Uranus) et lié à l'eau (Neptune). Uranus est ici le maître de l'Asc, en position très forte (il y est conjoint).



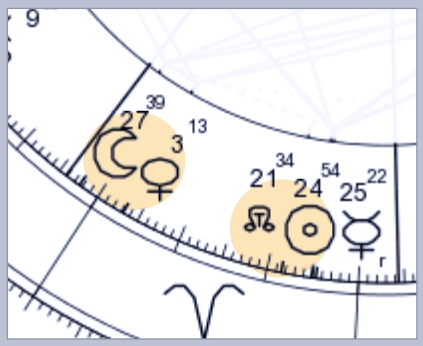
Conjonctions et carrés. Une double conjonction, dissociée dans les deux cas, Lune-Vénus d'un côté et Pluton-Mars de l'autre, les deux se trouvant en carré. Bien évidemment, c'est la conjonction très large Mars-Pluton qui est la plus agressive. Elle est davantage concernée par les accidents impliquant du fer, ou de la tôle froissée. Mais elle est très large (avec son orbe de plus de 8°, une conjonction étroite aurait pu sembler plus alarmante.

Elle implique cependant naturellement qu'il existe un carré Lune-Mars (explosion émotionnelle) et un carré Vénus-Pluton (perte d'un être cher).

Pluton, régissant le Milieu du Ciel, challenge durement les deux planètes affectives (Lune et Vénus) et exacerbe les émotions, Mars est ici son octave inférieure et il en rajoute. Si le naufrage du Titanic est aussi célèbre, c'est parce qu'il a fait aussi des centaines de morts (environ 1500 personnes), et qu'on ne s'y attendait pas le moins du monde.



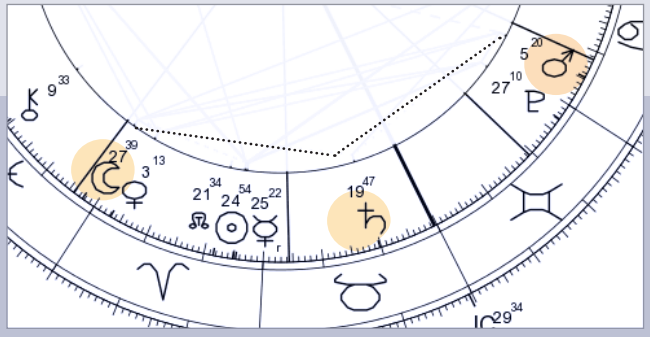
Quinconce. Le quinconce Mars-Uranus, potentiellement impliquable dans les accidents de par la nature même des deux planètes, mérite également d'être signalé.



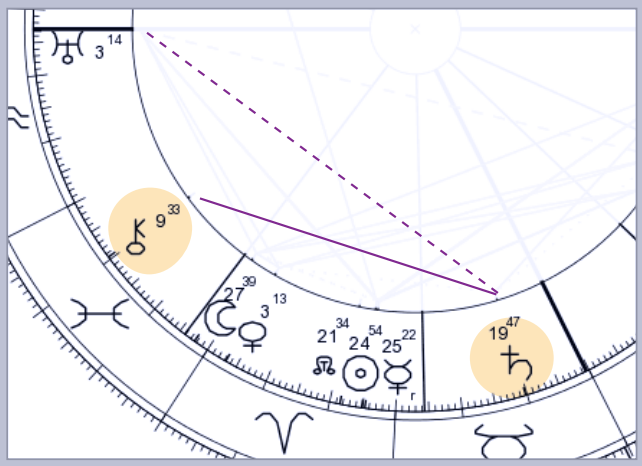
Noeud Nord. Pour ceux qui s'intéressent à l'astrologie karmique, on peut relever que la conjonction Soleil Mercure est très proche du Nœud Nord. La Lune en Poissons à moins de 30° du Soleil signale que l'on était près de la Nouvelle Lune (d'où l'absence de Lune et la privation de son éclairage).

Or Nouvelle Lune + Axe des Nœuds donnent une éclipse. Et s'il y a quelque chose qui garde une irréductible mauvaise réputation dans l'inconscient collectif, ce sont les éclipses… Mais une éclipse « dans pas longtemps » est pour le coup un élément par trop imprécis pour être pris en compte de façon irréfutable.

Relevons également que je n'ai parlé jusqu'ici que des aspects majeurs, puisque la plupart des aspects mineurs posent des difficultés au plus grand nombre quant à leur interprétation.



Semi-carré. Si l'on s'en tient à sa proximité d'un angle, Saturne Taureau est la 3e dominante (par position terrestre uniquement, bien que dans un signe de Terre il ne s'y trouve pas mal). Il est à la tête de deux semi-carrés, l'un vers Mars, l'autre vers Vénus. Il se trouve donc de fait au mi-point des deux pôles de tensions.



Quintile et tridécile. Dans la catégorie des aspects spirituels, il est possible de relever le quintile de Saturne à Chiron, et le tridécile de Saturne à Uranus.

Deux aspects normalement très créatifs, impliquant une certaine idée de soulagement de la douleur et une libération.

OBSERVATION DES ASTÉROÏDES

Le véritable but de cet aparté est je l'avoue une curiosité pour les astéroïdes éventuellement impliqués. Il y a de quoi chercher à comprendre pourquoi certains le sont et d'autres pas.

Les fausses pistes : Fortuna, Karma, Nemesis

En voulant placer certains astéroïdes (dont on connait la signification ou qui semblent en rapport avec le contexte), on cherche à obtenir une réponse à une question précise. Par exemple : le bateau était-il « maudit » ?...
Si l'on installe une grappe orientée sur la fatalité, on observe… qu'elle ne marche pas si bien !… Ou du moins qu'elle ne produit pas les effets qu'on en attend ! Pour le coup elle s'avère tout à fait propice à désorienter quiconque serait en recherche d'une plus grande simplicité…
Avec ces trois là, peut-on s'attendre à une *Fortuna* affligée pour évoquer l'infortune et la faute à pas de chance ? Un *Karma* dissonant ou encore une *Nemesis* triomphante ? Séduisant mais…
Les deux premiers ne sont pas spécifiquement en valeur, et ne se fondent pas dans le dessin des planètes. Ce n'est pas qu'ils sont exempts d'aspects, mais leur compréhension défie l'imagination : *Fortuna* en Scorpion est au trigone de Mars (et au carré d'Uranus). En maison IX et sur une lecture rapide, elle pourrait effectivement indiquer une gloire fulgurante acquise lors d'un voyage. Et ce ne serait pas faux… à condition de bien penser que *Fortuna* n'est pas ici le synonyme de « chance ». >>>

© Derzorvadur / Deviant Art : Nemesis (détails)

Fortuna n°19
Karma n°3811
Nemesis n°128
Titania n°593
Atlantis n°1198
Poseidon n°4341

© Aldaron87 : Titanic

Pareillement, on aurait pu se dire qu'avec un *Karma* au trigone de Jupiter, ce voyage inaugural pouvait se passer comme sur des roulettes. Or ce qui s'est passé c'est que le navire a coulé, vite fait bien fait.

Ce n'est pas *Nemesis* qui va arranger ça ! Située sur l'un des points le plus évolutifs du thème du naufrage, et agissant avec toute la rigueur du Capricorne… elle est au carré des Nœuds lunaires. Mobilisons toute notre sagesse pour comprendre !

Si l'on en fait une lecture très basique, *Nemesis* est souvent perçue comme une déesse de la vengeance divine… Vengeance est un terme inadéquat. En réalité si elle n'est pas très populaire c'est qu'en général elle sanctionne de façon implacable (et inflexible) le "trop perçu", elle rétablit une certaine justice (valable depuis un point de vue supérieur) mais rarement comprise comme telle, depuis un point de vue strictement humain…

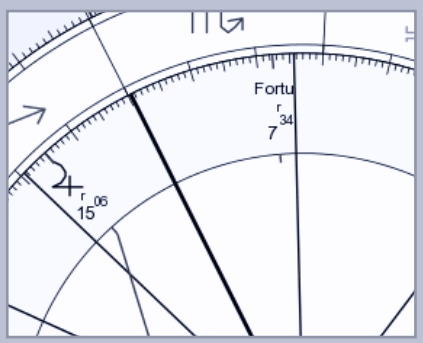
Si j'ai choisi de la placer, c'est en raison du postulat narratif intuitif pour lequel j'avais opté, en faisant d'elle l'exécutrice de la colère de Poséidon. Elle y est tout à fait dans son rôle : Némésis châtiait l'excès d'orgueil humain (que les grecs désignaient par "*hybris*"). En maison XII du thème du naufrage, l'astéroïde parait bien indiquer que les causes réelles sont cachées et appartiennent à un autre plan que le nôtre.

Un œil attentif aura relevé qu'elle est opposée presque exactement à Neptune en Cancer et que sa position en Capricorne – signe souvent associé à la froidure et à la montagne – trouve sont parfait raccourci dans le terme d'iceberg…

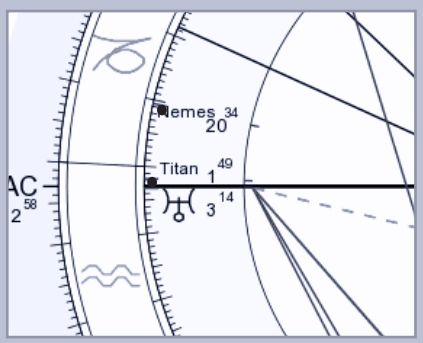
Les bonnes pioches : Titania, Atlantis, Poseidon

Les astéroïdes qui m'intéressaient tout spécialement étaient *Titania* (pour la consonance avec le nom du bateau), *Atlantis* (autre Graal des chercheurs sous-marins, autre symbole d'une démesure aboutissant à la catastrophe), et *Poseidon* (pour le cas où il aurait vraiment quelque chose à voir avec cette affaire)…

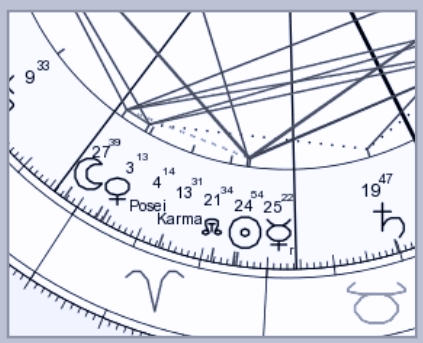
© Cartes du logiciel Astrodienst.com



Faible communication de Fortuna (7°34 Scorpion) avec le reste du thème : astéroïde peu pertinent pour la question



Extraordinaire placement de Titania (1°49 Verseau) à l'Asc et conjoint à Uranus.



Poseidon en Bélier, à 1° de Vénus, imbriqué dans des aspects puissants et tendus.

Le plus incroyable est peut-être *Titania* qui est à la porte d'entrée du thème conjoint à Uranus, juste au-dessus de l'Ascendant et qui parait y donner un coup de poinçon de façon remarquable. De fait, l'astéroïde partage tous les aspects tendus d'Uranus.

Je tenais également à connaître la position d'*Atlantis*, autre dominion de Poséidon, perdu corps et biens sous les flots, et suscitant toujours une égale convoitise à ce qu'il soit retrouvé : à 0° du Cancer, c'est assez beau de le trouver en signe d'Eau, niché au mi-point de Mars et Pluton, et à former un aspect de quinconce plus précis à *Titania*. Il reçoit aussi les carrés de la Lune et de Vénus. Ce qui suggère l'irruption d'aspects émotifs et affectifs.

Et à tout seigneur tout honneur, il fallait au minimum placer *Poseidon* (la guest star de cette chronique) qui ne nous déçoit pas, mais assurément nous intrigue, puisqu'il est tout conjoint à Vénus. Et si le navire était un trésor que le dieu voulait simplement s'approprier comme étant plus digne de lui que de nous ?

Atlantis, 0°32 des Gémeaux, inséré entre Pluton et Mars très tendus. Anubis 11°31 des Gémeaux en opposition large à Jupiter à 15° du Sagittaire.

Ces trois astéroïdes sont tous entremêlés sans aucune équivoque aux points les plus violents du thème… C'est ce que j'entends par « être intriqué au dessin du thème » et la différence que je fais avec les autres exemples de la grappe du Fatum que j'ai donnés plus haut.

Les psychopompes

J'ai tenté également d'observer la position des psychopompes. L'astéroïde *Hermès* n'est apparemment pas calculable pour la période donnée, il faudra donc faire sans lui. Et se contenter d'un Mercure au sextile de Pluton, ou relever la position également intéressante de l'astéroïde n°1912 (l'année du naufrage) qui porte le nom d'*Anubis*. Pour ceux qui ne dormaient pas pendant le cours de 6e, ils se rappelleront que ce vieux chacal avait pour mission d'accompagner les morts jusque dans l'autre monde. *Anubis* se tient face à Jupiter et en bon accord avec *Karma*. C'est le seul.

Le 14 avril 1912, il y a 100 ans, a eu lieu la plus terrible catastrophe maritime du XXe siècle. Un paquebot magnifique a sombré plus vite que l'éclair au fond des flots. Son trésor inviolé ne figurait sur la carte d'aucun pirate, si l'on excepte celle du flibustier James Cameron. En raison de la première guère mondiale survenue en 1914, l'emplacement du paquebot fut totalement oublié pendant plusieurs dizaines d'années avant d'être remis à l'honneur sur les écrans. ■

Anna Lorrai
avril 2011

MYTHES EN TECHNICOLOR

LES PÉPLUMS POIDS LOURDS TENTENT UNE PERCÉE

par Anna Lorrai

'Hunger Games', est inspiré de Thésée et le Minotaure. Le 'Choc des titans' ressort en version 3D. Thor quitte le Walhala et entame une carrière de super-héros chez Marvel... Pas de doute, les dieux reviennent en force dans le cinéma américain !

La dette occidentale envers la Grèce Antique ? Tout un patrimoine culturel et politique sur lequel il n'est pas besoin de payer de droits d'auteurs.

Force est de constater que les blockbusters américains louchent de plus en plus franchement, et quitte à le moderniser, vers le péplum, qu'on pourrait qualifier de film "de toge et de glaive" par référence aux films de cape et d'épée.

Depuis février 2010, se sont succédés : *Percy Jackson et le voleur de foudre, Le Choc des Titans* et sa suite *La colère des Titans* récemment à l'affiche, *Thor* et *Les Immortels*.

De façon plus détournée, et de l'aveu de l'auteur du livre inspirant le scénario, le dernier film d'anticipation à la mode, *Hunger Games*, reprend une partie de la trame narrative de Thésée et le Minotaure...

Pimp my Colisée

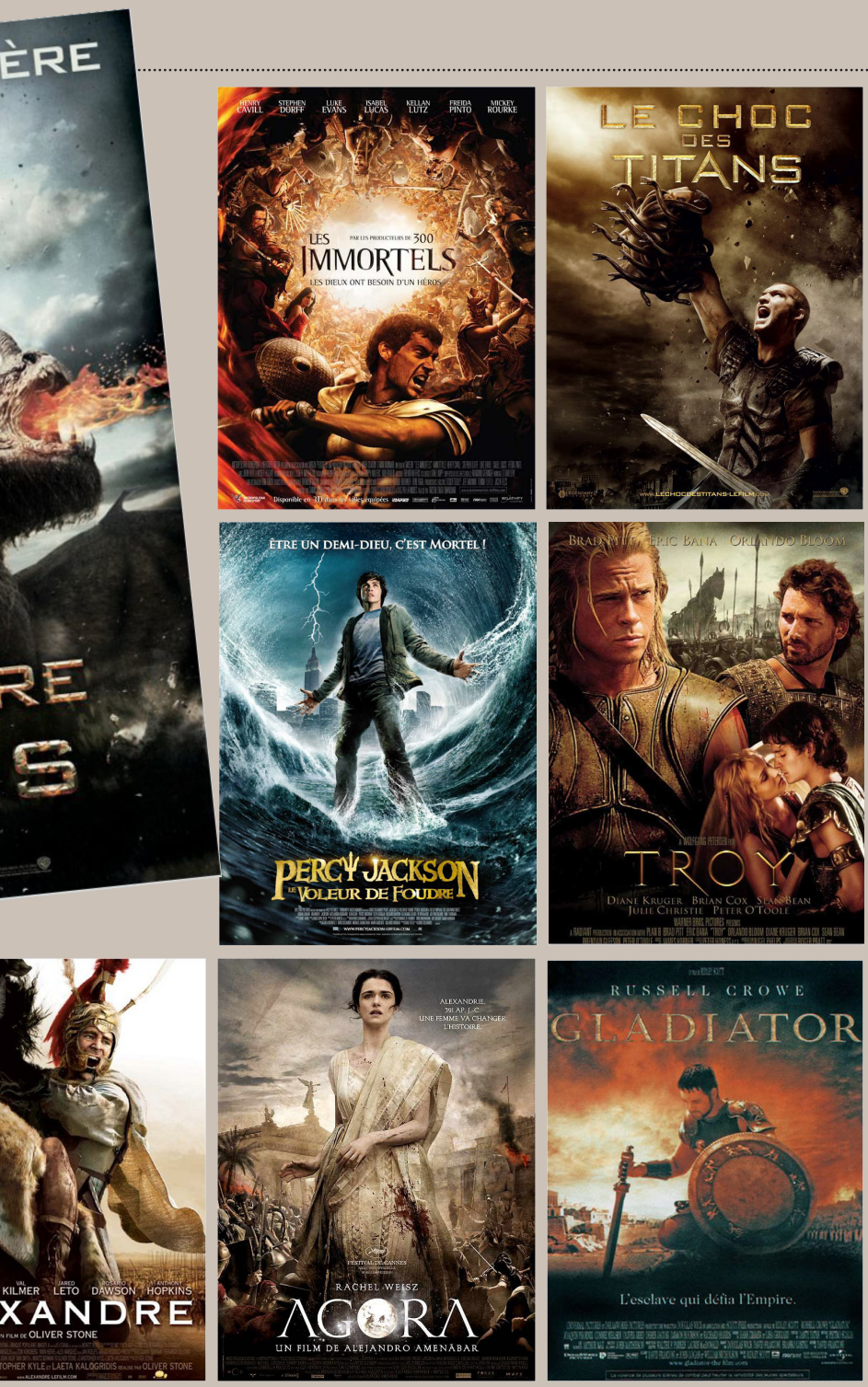
En élargissant le spectre de recherche et en remontant avant 2010, on retrouve également *L'aigle de la 9e légion*, *Agora*, *Sa majesté Minor*, *300*, *Troie*... sans oublier le retentissant *Gladiator* il y a douze ans.

C'est probablement avec ce film que le genre a quitté une léthargie longue de 60 ans. Les effets spéciaux modernes y ayant permis une reconstitution époustouflante du Colisée, quelques réalisateurs se sont avisés que les techniques actuelles pouvaient faire renaître de leurs ruines décors antiques, batailles épiques aux milliers de figurants, dieux aux pouvoirs à la portée de n'importe quel mutant X-men, et créatures issues du bestiaire fantastique. Car, si l'on peut se permettre un King-Kong ou un Godzilla, pourquoi pas un Kraken, ou une Méduse ?

Gladiator était un Spartacus qui ne s'avouait pas, mais le suivant n'a pas cultivé l'ambiguïté : direction les classiques toute, avec la guerre de Troie, puis la bataille des Thermopyles, beaucoup moins connue (où trois cents spartiates sont morts pour réveiller le reste de la Grèce face à l'ennemi Perse), et puis de nouveau du semi-légendaire avec Alexandre (le Grand)... On ne sait pas si le vent tourne, en tous cas les cinéastes, eux oui.

Persée crève l'écran

Issu de la littérature pour la jeunesse Percy Jackson est un nouveau demi-dieu, fils de Poséidon, né à notre époque et qu'il ne faut donc pas chercher aux côtés d'Achille. Est-ce un *greek revival* annecdotique ? Peut-être pas, car une suite est déjà en tournage ce



qui est le signe sûr en ces temps de frilosité créative, que les producteurs en attendent mieux qu'un succès d'estime. Ces gens ne plaisantent pas avec le retour sur investissement.

Il est également envisageable que cette résurgence doive peut-être payer son tribut à quelques séries télévisées pour la jeunesse comme *Hercule* et son spin-off *Xena la guerrière*, qui ont commencé à représenter des sujets inspirés de la mythologie sur le petit écran dès 1994. Oui, Xena. Le petit nom d'enfance de la planète Eris qui a déclassé Pluton.

Pourtant, il faut bien voir que, même si la mythologie est un territoire aux frontières floues où les variantes abondent, les productions d'outre-atlantique ne sont pas souvent d'une fidélité exemplaire aux textes classiques.

Un succès relatif

Pour donner un ordre d'idée en matière de succès, il y a un outil qui s'appelle le box office. Un film avec Brad Pitt en jupette (incarnant Achille dans *Troie*) a fait en France plus de 2.7 millions d'entrées, mais ce n'est rien face aux tsunamis représentés par les *Avatar*, les *Titanic*, les *Harry Potter*, les *Pirates des Caraïbes*... qui peuvent aller jusqu'à quintupler ces chiffres...

Le film d'Amenabar retraçant l'histoire vraie d'Hypathie, en bute aux préjugés chrétiens déjà fort éloignées de la source après seulement 400 ans (*Agora*), cumule à peine plus que 280 000 entrées. Faites donc un film historique antique si vous n'espérez qu'un succès d'estime.

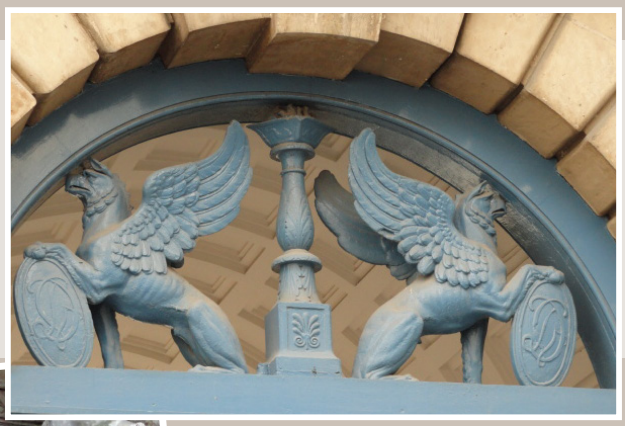
Si ceci permet de positionner correctement l'ampleur du succès de la mythologie au cinéma, cela n'invalide pas celui de son retour timide. Car ces films ont trouvé à se reloger soit dans la catégorie "fantastique" soit celle du film d'action ou de guerre (genre inépuisable s'il en est). La raison en est que les mythes classiques (dont les histoires sont pourtant tombées dans le domaine public) sont supplantés depuis beau temps par d'autres oeuvres d'imagination qui ont pris le relais et font nettement mieux.

Un univers comme celui de *Starwars*, est actuellement plus fédérateur et compte plus de fidèles (au moins en occident) que celui de la Théogonie d'Hésiode... Les ficelles de la filiation cachée avec une mère simple mortelle y sont pourtant tout aussi grosses et vigoureuses que dans les vieux mythes (*Luke, je suis ton père*...).

En tous cas, quelle que soit l'époque, il faut toujours une bonne histoire. En pleine traversée du désert cinématographique, *Le Choc des Titans* de 1980 est devenu culte pour toute une génération malgré des trucages kitchs et vieillots, car il était plein de poésie et frappait l'imagination. Des dizaines d'internautes en parlent encore avec des étoiles dans les yeux. Il faut croire que la 3D ne fait pas tout. ■

Anna Lorrai

BESTIAIRE
FANTASTIQUE ET ZODIACAL À PARIS



QUI SUIS-JE ?

Le dragon de la place Saint-Michel, griffons gardant l'or d'Apollon (rue Vieille du Temple), Béliers de l'Hôtel d'Almeras, tête de Taureau de la Halle aux Viandes (rue des Hospitalières Saint Gervais). © Photos : J. Lamy.

Comment faire sortir l'astrologue moderne de devant son écran d'ordinateur ? En lui proposant de traquer le zodiaque dans l'architecture !

Les photos ci-haut sont toutes extraites d'une visite conférence guidée thématique, proposée par les Monuments de Paris. Le thème était le bestaire du Marais.

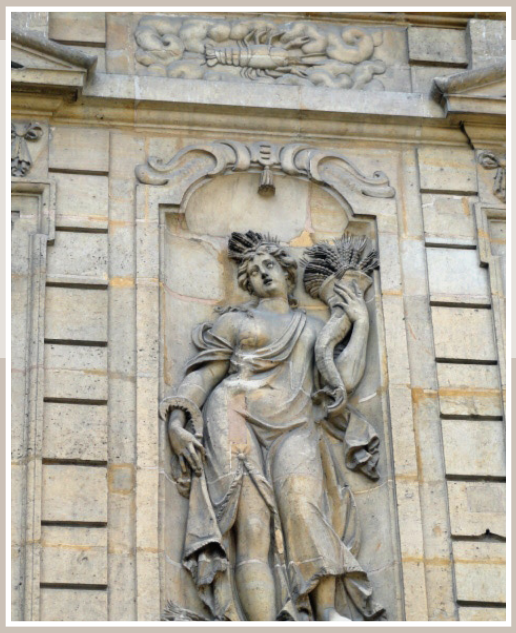
Avec le succès d'une émission comme *Métronome* animée par la passion de Lorant Deutsch qui a pour ambition de nous faire redécouvrir les merveilles épargnées d'un Paris médiéval et méconnu, on sort légèrement des visites guidées habituelles. La vogue des circuits thématiques se répand, quelque fois portée par le succès d'un roman. Ainsi les Monuments de Paris proposeront par exemple de mettre vos pas dans ceux des héros de Victor Hugo.

Des initiatives similaires plus modernes existent partout dans le monde, comme celle qui consiste à suivre les intrigues de Millenium dans les rues suédoises.

Où voir quelques zodiaques à Paris ?

En dehors du Louvre bien sûr, où l'on peut admirer le zodiaque de Denderah, il y en a au dessus des statues de l'Hôtel de Sully, sur le portail ouest de Notre-Dame ainsi que sur certains de ses vitraux, sur la sphère de la fontaine du jardin du Luxembourg. Il en existe même un partiel, sous les balcons du 21 boulevard Montmartre, où j'ai travaillé des années durant.

On en trouve aussi tout au long de la méridienne de Paris, visible à l'Observatoire, où l'on pourra également admirer l'Astrarium de



En haut, le signe du Cancer (Ecrevisse) avec la saison de l'Eté (femme à l'allure de Déméter portant une gerbe), ornant l'Hôtel de Sully (rue Saint-Antoine), et un Lion.

Dondi, qui est une copie de la première horloge mécanique planétaire du monde.

Balade ésotérique

Un article paru en février dernier sur *Le Figaro.fr* recense d'ailleurs 13 secrets ésotériques à rechercher au fil d'une possible visite thématique par arrondissement. Il nous propose ainsi la tour d'observation de l'astrologue de Catherine de Médicis (1er), un donjon templier (3e), la dernière demeure de Nicolas Flamel, (4e) des dragons dans le 8e, un sorcier dans le 12e, des tours portant des noms d'étoiles dans le 15e. Et pourquoi ne pas finir la visite par la très symbolique « Place de l'Etoile » ? **AL**

Informations

Monuments nationaux - http://www.monuments-nationaux.fr/fr/visites-conferences-ile-de-france/presentation/

Figaroscope / Sortir à Paris / Les mystères de Paris - http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2012/02/07/03013-20120207ART

LES MASQUES DE JADE MAYAS

Marre d'entendre parler de la fin du monde prédite par le calendrier maya ? C'est le moment de vous détendre en allant tirer la langue aux masques Mayas !

Si vous avez raté l'expo maya du musée du Quai Branly qui s'est tenue jusqu'en octobre 2011, vous avez encore jusqu'a la mi-juin 2012 pour aller découvrir une collection de 15 masques de jade Mayas rarissimes à la Pinacothèque.

Restaurés par les plus grands spécialistes et exceptionnellement prêtés par le Mexique, ces masques en mosaïques représentaient diverses figures de la divinité et avaient pour fonction d'assurer la vie éternelle des plus hauts dignitaires dans l'au-delà.

Environ la moitié d'entre eux ont été retrouvés dans des tombes de souverains, certains masques ayant été modelés d'après les traits du monarque, on peut ainsi admirer le visage du roi Pakal, avec tout son trousseau. D'ordinaire, ces éléments sont tous séparés dans différents musées et sont ainsi réunis pour la première fois.

Les autres masques sont simplement rituels : représentant les visages de plusieurs divinités, ils permettaient de l'incarner au cours de différentes cérémonies.

Par une minutieuse remise en contexte de ces objets, la Pinacothèque permet une fascinante plongée dans la cosmogonie d'un peuple resté mystérieux. **AL**

Pinacothèque de Paris du 26 janvier au 12 juin 2012
Billet plein tarif : 10 euros - Infos : http://www.pinacotheque.com/?id=687

TITANIC